

DOSSIER DOCUMENTAIRE

AU PRÉ LES TROUPEAUX !



Parc
naturel
régional
du Pilat

Depuis des siècles, le pastoralisme façonne les paysages remarquables du Pilat. Discrets, mais présents partout, les troupeaux pâturent les prairies naturelles, les landes, les sous-bois, pour fournir des produits de notre terroir. De Marlhès jusqu'à Échalas, le pastoralisme joue aussi un rôle essentiel dans le maintien de la biodiversité et de paysages ouverts, la prévention des incendies et la lutte contre l'érosion. De nombreuses actions visent à pérenniser, développer ce véritable savoir-faire des éleveurs du Pilat, et aussi à mieux le connaître.

LE PASTORALISME DANS LE PILAT

Le pastoralisme est un système où les animaux d'élevage pâturent ce qui pousse naturellement dans les prairies, mais aussi les sous-bois, les landes, les pelouses d'altitude, les prés humides... C'est une pratique adaptée aux territoires de moyenne montagne comme celui du Pilat. Bien conduits, ces troupeaux tirent parti des ressources végétales spontanées, même les plus modestes, pour les transformer en lait, en viande ou en même en laine.

DES FORMES TRÈS VARIÉES

Ce qui caractérise le pastoralisme dans le Pilat, c'est sa grande diversité !

- **les espèces animales :** vaches, brebis, chèvres, chevaux, ânes ;
- **les races :**
 - > **à lait :** vaches prim'holstein, montbéliarde, chèvre Saanen, alpine, Massif central ;
 - > **les races à viande :** vache aubrac, limousine, brebis noire du velay, grivette...
- **les types de production agricole :** viande et lait essentiellement, mais aussi laine, animaux de travail ou de loisirs ;
- **les méthodes utilisées :** pâturage tournant, avec des clôtures mobiles ou fixes, avec des chiens ou du gardiennage ;
- **la nature des terrains pâturés :** prairies diversifiées, sous-bois, landes, pelouses d'altitude.
- **les systèmes d'élevage :** autour de la ferme ou en estive, sédentaire ou transhumant, individuel ou collectif.

DES PÂTURAGES
MORCELÉS ET RÉPARTIS
DANS TOUT LE PILAT

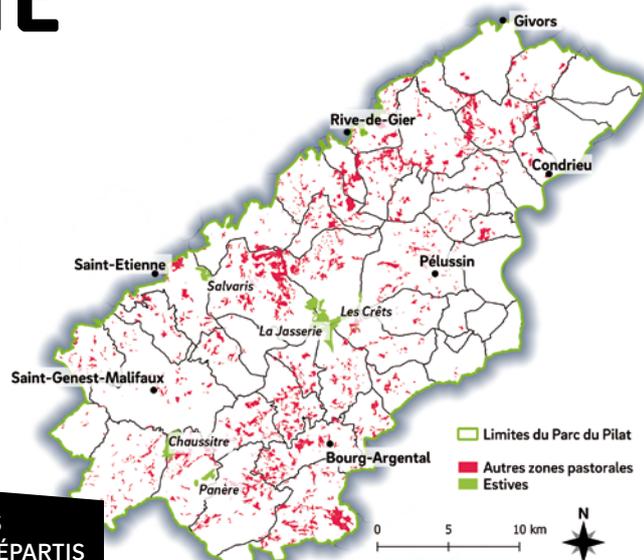
DES SURFACES PASTORALES TRÈS MORCELÉES

90 % des surfaces pastorales du Pilat sont utilisées de manière individuelle toute l'année.

Ces surfaces agricoles sont imbriquées dans une grande diversité de milieux naturels et appartiennent à une multitude de propriétaires privés.

Typiquement, ce sont les prairies naturelles, clôturées, que l'on voit à proximité immédiate ou non des bâtiments d'exploitation. Elles sont généralement utilisées tout au long de l'année.

Plus de 300 fermes dans le Pilat, représentant environ 10 000 bêtes, utilisent le pastoralisme de manière plus ou moins importante.



LES ESTIVES

Les estives couvrent **10 % des surfaces pastorales du Pilat**. Elles sont situées **entre 1000 et 1400 mètres d'altitude**, loin des fermes. Comme leur nom l'indique, elles ne sont pâturées que l'été car leur végétation pousse plus tard dans la saison.

Le Pilat compte **5 secteurs d'estives :** Chausserie, Panère, les Crêts du Pilat et la Jasserie. Ces estives sont gérées de manière individuelle ou collective.

DEUX ESTIVES COLLECTIVES : PANÈRE ET SALVARIS

Les fermes engagées dans les estives collectives **mutualisent leurs espaces et leurs moyens**, comme l'entretien des clôtures ou la surveillance du troupeau. Il n'existe que deux estives collectives dans le Pilat.

- **Panère**, à Saint-Régis-du-coin, a vu le retour du pâturage depuis les années 80. Cet espace de 50 hectares utilisé par 6 fermes accueille une soixantaine de génisses en été, puis un troupeau de chevaux.
- Celle de **Salvaris**, sur les hauteurs de Saint-Étienne, compte huit fermes, qui font brouter ensemble environ 80 génisses sur une surface de 74 hectares. L'organisation collective de cette estive a permis d'y assurer une activité pastorale depuis des siècles.

NUANCE : PASTORALISME OU PÂTURAGE ?

Un troupeau qui se nourrit dans une prairie, c'est du pâturage.
Un troupeau qui se nourrit dans une prairie spontanée ou naturelle qui n'est pas mécanisée, c'est du pastoralisme.

Toutes les prairies pâturées ne sont pas spontanées, certaines ont été semées. Ces prairies dites temporaires sont souvent intégrées dans le cycle de rotation des cultures. Généralement, le troupeau d'une ferme pilatoise pâture à la fois sur des prairies naturelles et sur des prairies temporaires.





L'ŒILLE EST DANS LE PRÉ !

De nombreux noms de lieux dans le Pilat sont liés au pastoralisme.

L'œillon viendrait de l'ancien français « œille » (brebis), « jasse » de *jasserie* signifie « grande bergerie ».

Barbanche (à Rochetaillée) est dérivé de l'ancien français qui désigne une bergerie. *Les Patasses*, (à Saint-Pierre-de-Bœuf), le Pacalon (à Loire-sur-Rhône), le prapouët à Burdignes, font référence à un pâturage, comme « pra », « prat », « pras » et bien sûr « pré » !

Et *Bramfin* ou *Bram-Fam* (à Bessey), issu du patois « bramâ » (appeler au secours), évoque une terre si pauvre que les vaches meuglent de faim.

Bref, quand on est une vache, mieux vaut être dans les Patasses qu'à Bramfin !

LE PASTORALISME FAÇONNE LES PAYSAGES

Par leur consommation d'herbe, mais aussi de broussailles et de jeunes pousses des arbres, les troupeaux limitent l'extension naturelle de la forêt en maintenant des espaces « ouverts ». Leur présence a façonné les paysages du Pilat, composant au fil des siècles une mosaïque de prés, de haies et de bosquets.

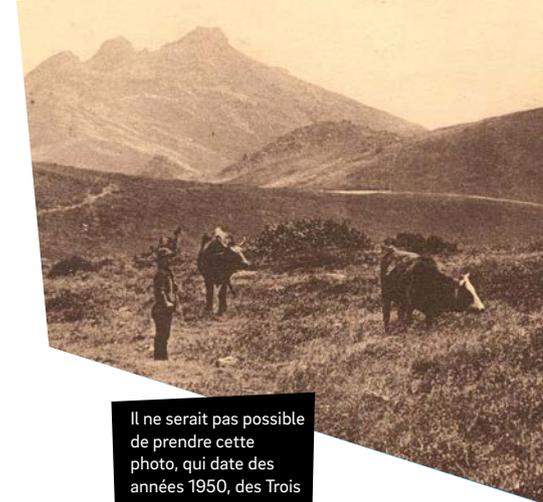
Sur les sommets du massif, les estives et prairies d'altitude rendent visible la silhouette découpée et caractéristique des crêts du Pilat, qui surplombent la vallée du Rhône et ouvrent la perspective jusqu'aux Alpes et aux volcans d'Auvergne.

UNE ACTIVITÉ QUI A ÉVOLUÉ

L'activité pastorale s'est réduite dans le Pilat dans les années 1960, avec le mouvement général de déprise agricole et la disparition progressive de l'agriculture familiale, vivrière, ayant beaucoup de main d'œuvre disponible.

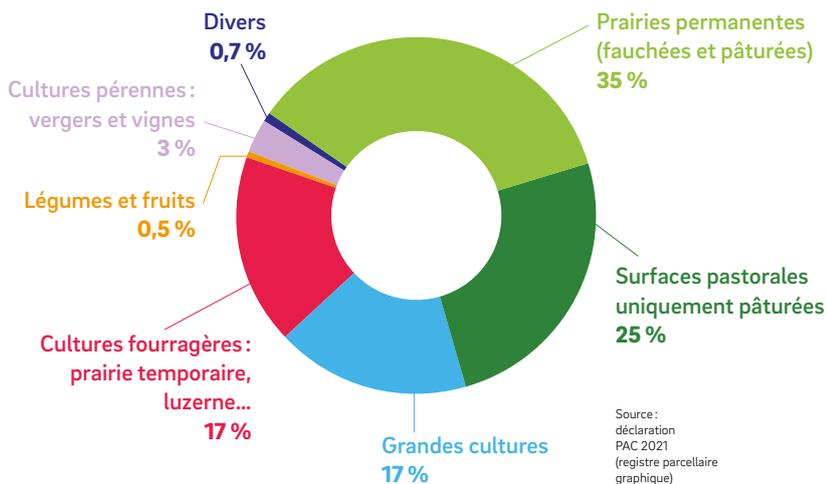
Ainsi, certains terrains les plus éloignés des fermes, les plus petits ou les plus difficiles d'accès, ont été abandonnés et laissés en friche.

La forêt a gagné progressivement et couvert ces anciennes prairies. Elle a été aussi plantée pour la production de bois, comme sur certains crêts.



Il ne serait pas possible de prendre cette photo, qui date des années 1950, des Trois Dents aujourd'hui : nous serions au milieu d'arbres !

1/4 de la Surface Agricole Utile du Pilat dédiée au pastoralisme



LES MULTIPLES ATOUTS DU PASTORALISME

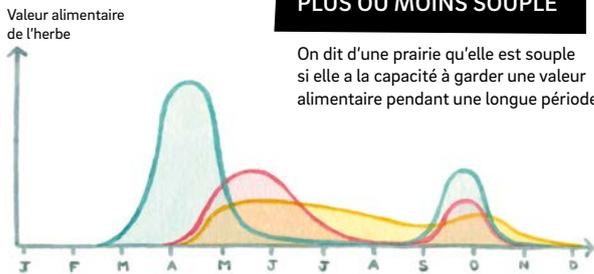


1 L'ALIMENTATION DES TROUPEAUX

La vocation première recherchée par l'éleveur, c'est de nourrir ses bêtes. La diversité des parcelles d'une ferme peut composer un « menu » **équilibré et complet** pour les troupeaux tout au long de l'année. En fonction de leurs caractéristiques (nature du sol, altitude, climat, accessibilité), ces espaces pastoraux peuvent être ainsi utilisés à différentes périodes de l'année. Ils sont composés d'une diversité de plantes qui donnent aussi la saveur et la qualité nutritionnelle des produits issus de l'élevage.

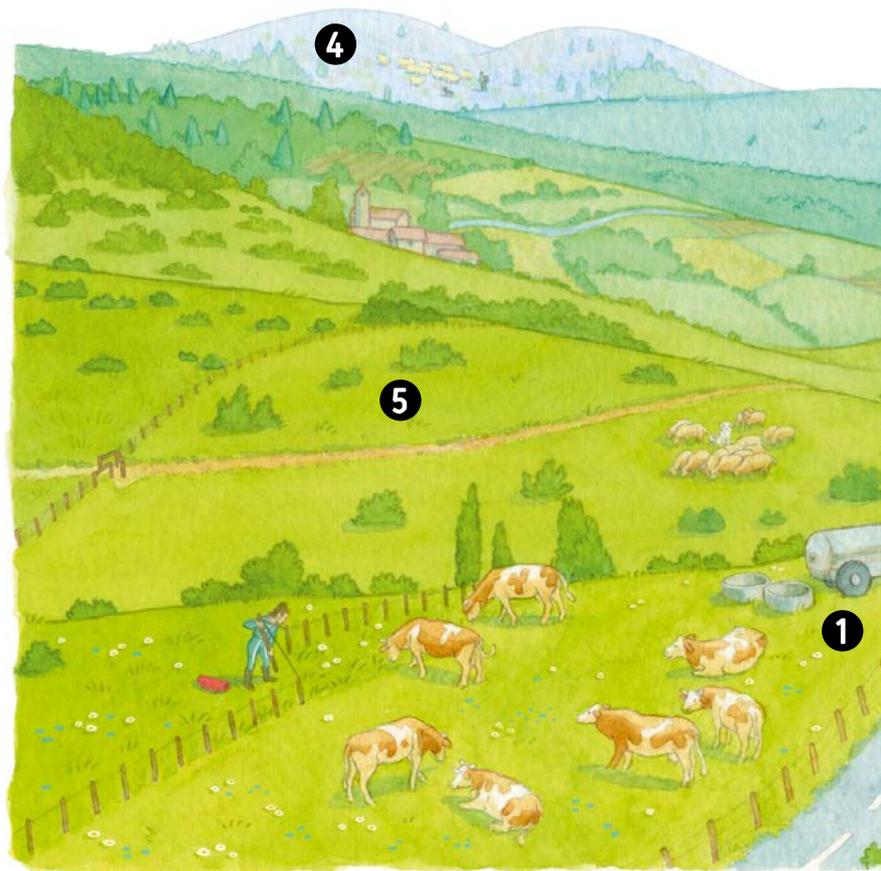
DES PRAIRIES DIVERSES, PLUS OU MOINS SOUPLE

On dit d'une prairie qu'elle est souple si elle a la capacité à garder une valeur alimentaire pendant une longue période.



- Prairie précoce et productive
- Prairie tardive, plus souple
- Prairie ombragée sous bois, peu productive mais très souple

Source : Patur'ajuste



2 UNE VALORISATION ÉCONOMIQUE LOCALE ET DE QUALITÉ

La ressource végétale consommée par le pastoralisme est « **non délocalisable** », **économe et bas-carbone**. Les troupeaux se nourrissent directement au pré, au lieu d'être alimentés avec du foin qui doit être fauché, séché, stocké et distribué. Le pastoralisme permet aussi de réduire l'achat d'aliments pour le bétail et **d'augmenter ainsi l'autonomie des fermes**.

Nombreux produits du terroir (lait, fromage et viande) s'appuient sur le pastoralisme. Plus marginalement, l'élevage de chevaux pour les travaux agricoles et les activités de loisirs, ou celui de chèvres angora (laine mohair), en dépendent également. Ceci représente de nombreux emplois dans les métiers de production, transformation et commercialisation.

À TABLE !

Selon les compétences innées des bêtes, leurs besoins alimentaires et aussi leur éducation (lire le témoignage d'Aurélien, page 6), les troupeaux ne mangent pas que de l'herbe. On peut ainsi trouver au menu :

- des feuilles d'arbres
- des ronces
- des genêts
- des orties
- de l'herbe tendre ou drue
- des myrtilles

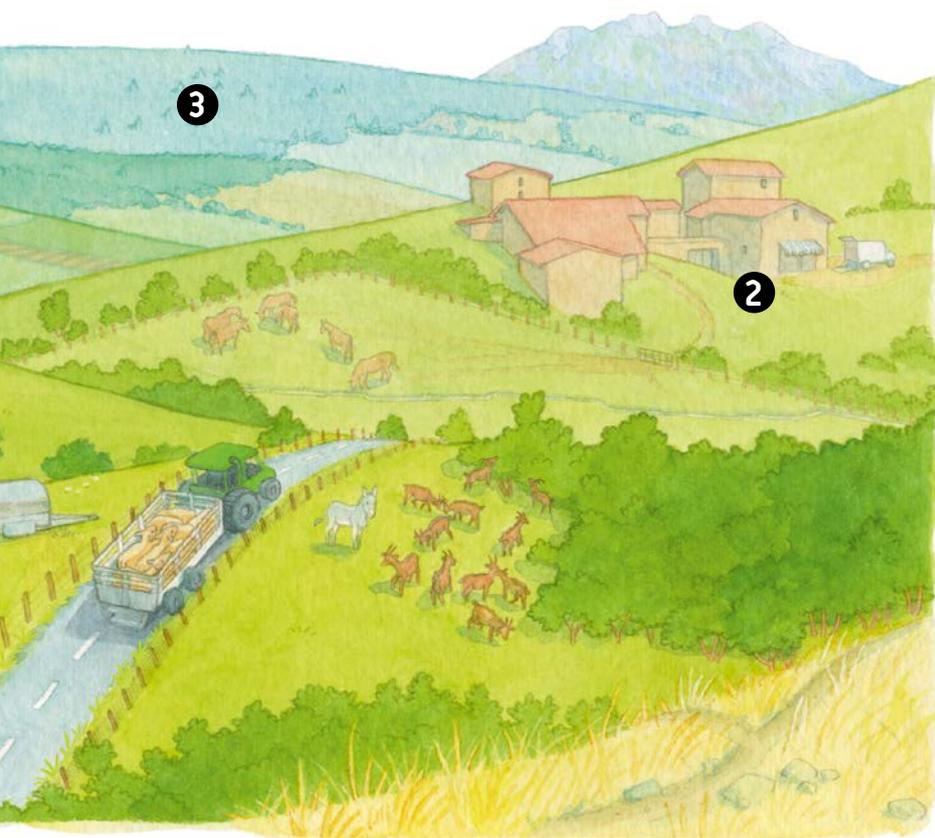


3 UN PATRIMOINE PAYSAGER

Par le maintien des milieux ouverts, le pastoralisme a façonné l'identité des paysages du Pilat, leur diversité et leur originalité. Ces paysages sont l'un des attraits majeur du territoire.

Les sommets dénudés caractéristiques du massif, avec leurs landes de callunes (des espèces cousines des bruyères) et de myrtilliers, leurs pelouses et leurs prairies, sont un des héritages de l'activité pastorale.

Ces Crêts ont été classés et protégés en 2015 au titre du « patrimoine paysager national ».



4 UNE VALEUR CULTURELLE

Certains élevages pratiquent des transhumances de petite distance, qui donnent lieu à des festivités locales, par exemple lors de la montée à l'estive des troupeaux de brebis depuis la Terrasse-sur-Dorlay jusqu'au col de l'Éillon, célébrée depuis plus de vingt ans.

Transhumance jusqu'au Crêt de Chaussitre.



Festivités à l'estive de Panère.

LA PIE-GRIÈCHE ÉCORCHEUR

Ce petit oiseau protégé affectionne les prairies un peu sauvagones, avec des prunelliers, ronces, rosiers, jeunes arbres... Il s'en sert de perchoir pour chasser mais aussi marquer son territoire ou construire son nid. Son surnom vient de sa manière (un peu cruelle !) d'embrocher ses proies vivantes sur une épine afin de servir de provisions durant les jours moins fastes.



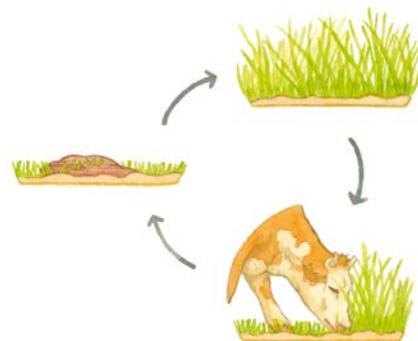
5 DE NOMBREUX RÔLES ENVIRONNEMENTAUX

Le pastoralisme est favorable à la biodiversité : l'élevage permet de maintenir des milieux variés de **pelouses, landes, de prairies différentes** selon l'exposition, le sol, l'altitude... Plus d'un tiers de la surface des estives (35 %) est en zone Natura 2000, c'est-à-dire reconnue pour sa biodiversité exceptionnelle au niveau européen.

Les prairies fleuries du Pilat peuvent compter jusqu'à **une centaine d'espèces végétales, certaines rares et remarquables**.

Le pastoralisme a d'autres rôles importants, il participe notamment :

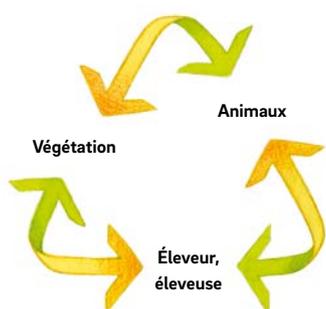
- **au maintien des sols et au stockage de carbone** dans des prairies permanentes, qui sont toujours en végétation et non labourées ;
- **à la prévention du risque incendie** en évitant l'embroussaillage ;
- **au bien-être animal** : les troupeaux vivent mieux en extérieur ;
- **à la fertilité des sols** grâce aux bouses, crottins et pétolettes des troupeaux qui pâturent dessus.



UN SAVOIR-FAIRE À PRÉSERVER ET RESPECTER



Peu visible dans le Pilat (il n'y a pas de grande transhumance par exemple), ce mode d'élevage est souvent mal connu et reconnu. Pourtant le pastoralisme requiert de nombreux savoirs et qualités humaines : sens de l'observation, précision et souplesse dans l'organisation, connaissance des plantes et de leur cycles naturels, adaptation aux imprévus, relationnel avec le troupeau et les animaux d'aide....



Le pastoralisme repose sur un triptyque :

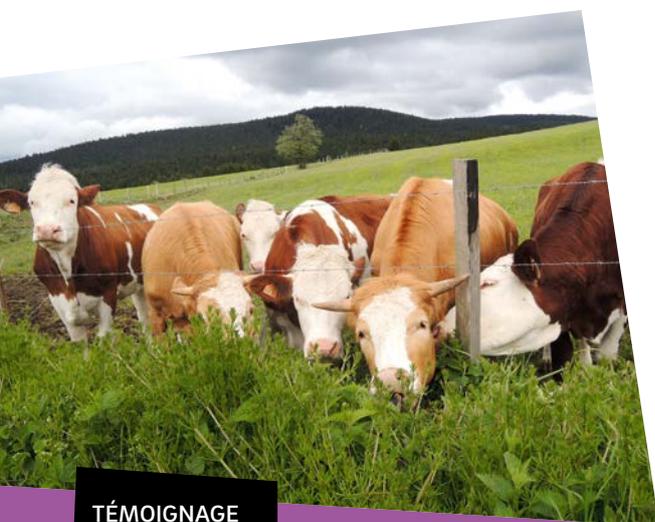
Animaux : leurs besoins en nourriture, qui peuvent varier selon la saison, leurs préférences, leur capacité à tirer parti de telle ou telle végétation.

Végétation : précoce ou tardive, plus ou moins productive, riche ou fibreuse, qui garde plus ou moins longtemps ses qualités alimentaires sur pied...

Éleveur / éleveuse : son choix de système d'élevage, ses objectifs de production, l'organisation de son temps de travail, ses outils...

Ces trois éléments interagissent dans un équilibre dynamique permanent.

Source : méthode Pâtur'ajuste



TÉMOIGNAGE

DES VACHES QUI EN ÉDUQUENT D'AUTRES

Aurélien voulait réduire ses interventions mécaniques sur ses terres. Après avoir cessé de semer les prairies, il a cherché comment éviter l'enfrichement sans avoir à passer le girobroyeur. La solution est venue de son cheptel lui-même. Celui-ci mêle des Highland, une race rustique à viande, aux vaches laitières Simmental. Les premières, qui savent brouter les ronces et les broussailles, l'apprennent aux secondes. La transmission se fait maintenant de générations en générations de vaches. Pour Aurélien, les ronces ne sont plus un problème mais une ressource, et son troupeau fait désormais le travail de son tracteur.



OUVREZ L'ŒIL !

Voici les outils du pastoralisme, vous les verrez près des troupeaux.

- des fils électriques mobiles, clôtures en barbelés, haies naturelles pour garder les animaux dans une parcelle ;
- des bacs à eau ou tonnes à eau (en forme de citernes) pour donner à boire au troupeau ;
- des bétailières, des chiens de conduite et des cordes pour déplacer les animaux d'un pré à l'autre ;
- des chiens de protection, ânes, pour protéger les troupeaux contre les intrus ou les prédateurs ;
- des chemins, chicanes, portillons, barrières mobiles pour partager l'espace et les usages ;
- des râteliers à foin, pierres à sel, pour apporter un complément alimentaire aux bêtes.

QUI EST QUI ?

1. une clôture en barbelés pour tenir les vaches
2. un chien de conduite
3. un chien de protection des troupeaux
4. une tonne à eau
5. une bétailière pour déplacer les bêtes
6. un portillon sur un sentier de randonnée pour entrer dans une parcelle pâturée

UN NOUVEAU CIRCUIT DE PÂTURE

Natacha produit de la viande bovine de race Limousine qu'elle vend en direct. Elle élève une trentaine de têtes au pré : mères, taureau, génisses, broutards. Après avoir constaté qu'elle était contrainte d'apporter une ration de foin supplémentaire à son troupeau dès la mi-juillet, elle a modifié son circuit de pâturage au sein de ses différentes parcelles afin d'être davantage en phase avec les cycles de végétation et gagner en autonomie. En faisant cela, Natacha a remarqué que l'herbe sur pied pouvait rester disponible et appétante pour ses animaux, qui ont pu finir la saison au pré et en pleine forme.

À manger à tous les étages.

ACCOMPAGNER, SOUTENIR, FAVORISER

Le Parc soutient les éleveurs et éleveuses, les collectivités locales et informe le grand public des multiples atouts du pastoralisme en faveur du territoire et de l'agriculture.

Cela passe par :

- l'organisation de formations professionnelles ;
- l'accompagnement de collectifs d'éleveurs et d'éleveuses : animation, appui technique et administratif... ;
- l'accompagnement individuel sur les fermes : diagnostics, appui technique ;
- la capitalisation et le partage de retours d'expériences : rédaction, diffusion de documents ;
- des aides financières pour des aménagements ou des équipements des surfaces pastorales : clôtures, points d'eau, pistes d'accès, signalétique, chicanes... ;
- la sensibilisation du public : animations scolaires, sorties grand public, communication...

PATUR'EN PILAT

Le collectif Patur'en Pilat est né en 2014 d'un besoin des éleveuses et éleveurs du territoire de progresser ensemble dans la valorisation des prairies naturelles par le pâturage. Aujourd'hui structuré en association, ses membres partagent leurs expériences et organisent des formations. Ce collectif locaux'appuie sur un réseau national, Patur'ajuste, qui produit et partage de nombreuses ressources techniques et scientifiques.

contact@paturenpilat.fr
www.paturajuste.fr

Organisation d'échanges techniques dans les prairies.

« UN RETOUR À MON MÉTIER D'ÉLEVEUR »

Philippe, éleveur de vaches, a remis le pâturage au cœur de son organisation : il différencie les périodes de pâture sur ses parcelles en fonction des végétations et de ses objectifs. Il apprécie de passer moins de temps sur son tracteur, mais davantage avec son troupeau. « La base de notre métier, c'est le pâturage. C'est un retour à notre métier d'éleveur » estime-t-il.

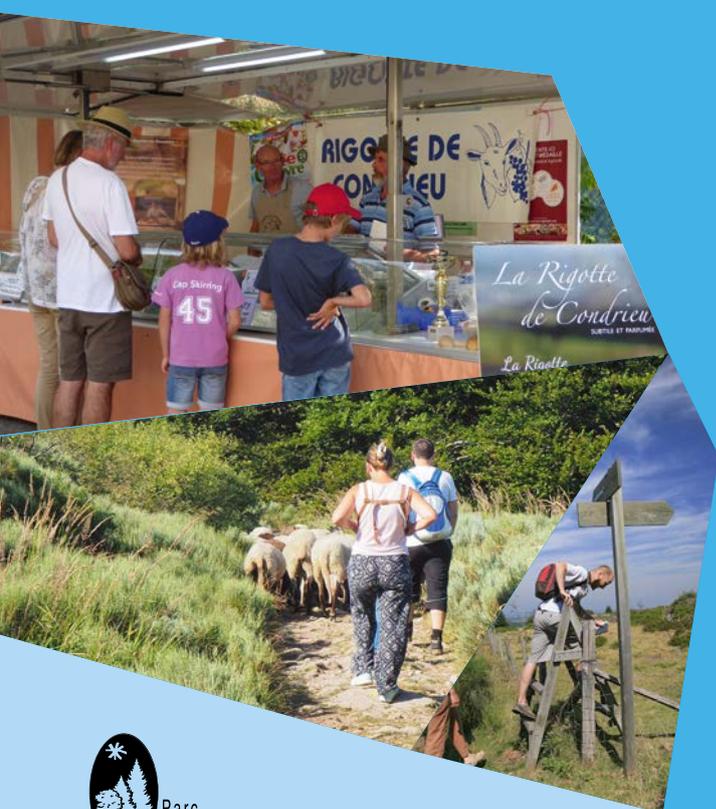
LE CRÊT DE CHAUSSÎTRE

Le crêt de Chaussître, qui s'élève à 1240 mètres d'altitude, est remarquable pour ses landes de callunes et de myrtilliers. Historiquement pâturé, il a été délaissé lors de l'exode rural. Dans les années 90, les communes, le Parc du Pilat et les éleveurs se sont mobilisés pour faire revenir les troupeaux de moutons et de génisses en estive sur ce crêt. Les trois élevages impliqués suivent un plan de gestion pastoral adapté à leurs objectifs et au secteur, permettant de maintenir la typicité de cet espace. Le crêt de Chaussître est protégé, classé « réserve biologique » et inscrit dans le réseau européen Natura 2000.

MOI AUSSI, JE PARTICIPE

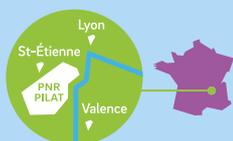
Le pastoralisme, ce n'est pas que l'affaire des éleveurs et éleveuses, chacun peut s'engager à son niveau. Un pré, c'est l'espace de vie des troupeaux, leur « cantine » ainsi que le lieu de travail et le gagne-pain des femmes et des hommes qui élèvent ces animaux.

- Je soutiens par mes achats les productions issues de l'élevage local : produits laitiers, viandes, lainages...
- Je participe aux événements agricoles et d'éducation à l'environnement : portes ouvertes, animations, festivités...
- Je respecte le travail de ces éleveurs et éleveuses : les troupeaux, les animaux d'aide, les aménagements et les outils (lire page précédente).
- Je change mon regard : une pâture irrégulière (avec des ronces, des jeunes arbres, de l'herbe haute) n'est pas forcément mal entretenue. Ce pré peut être volontairement conduit ainsi dans le cadre d'un système pastoral.
- Je n'oublie pas que, même en pleine nature, je suis toujours chez quelqu'un.



Le Parc naturel régional du Pilat est un territoire bénéficiant d'une reconnaissance nationale pour la richesse et la diversité de ses patrimoines naturels et culturels. Le Parc est aussi un groupement de collectivités. Elles agissent de concert en faveur de ce territoire d'exception, dans le cadre d'un projet politique ambitieux qui concilie activités humaines et préservation de la nature et des paysages: la Charte du Parc. Respect de l'environnement et bien-être des habitants motivent toutes les actions, souvent expérimentales, d'accueil, d'éducation, de développement socio-économique et d'aménagement conduites ici.

Parc naturel régional du Pilat
2 rue Benay 42410 Pélussin
04 74 87 52 01
info@parc-naturel-pilat.fr
www.facebook.com/ParcduPilat



www.parc-naturel-pilat.fr



EN PROMENADE

Contournez les troupeaux aussi loin que possible. Les animaux d'élevage peuvent avoir un réflexe de défense, de protection (par exemple une vache avec ses petits) ou d'attaque s'ils se sentent menacés.

Maintenez votre chien en laisse : il peut stresser les bêtes, les blesser ou être lui-même blessé.

Respectez les balisages en place, refermez les portillons.

Attention : ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de clôture qu'il n'y a pas de troupeaux.

FACE AUX CHIENS DE PROTECTION DES TROUPEAUX

Ces chiens sont là pour protéger les animaux d'élevage des intrus et des prédateurs. Ce sont souvent des patous (chiens de montagne des Pyrénées), ou des bergers d'Anatolie.

Ils sont élevés au contact du troupeau et leur éducation est particulière.

Si vous rencontrez un troupeau gardé par un chien, arrêtez-vous le temps d'être identifié, restez calme.

Ne cherchez pas à l'approcher, le nourrir ou le caresser. Si vous êtes cycliste, descendez de votre vélo jusqu'à ce que vous soyez éloigné du troupeau.

RESSOURCES

Sur le site du Parc du Pilat, retrouvez : les actions mises en place, le Plan Pastoral Territorial, les retours d'expérience et les dossiers documentaires.

<https://www.parc-naturel-pilat.fr>

Le site dédié au pastoralisme, créé par l'IPAMAC, l'association Inter-Parcs du Massif central :

<https://paturagesdumassifcentral.fr>

La chaîne Youtube de Pâturages du Massif central :

[@paturagesdumassifcentral7797](https://www.youtube.com/@paturagesdumassifcentral7797)

Opération financée dans le cadre du « projet de sensibilisation et de valorisation du pastoralisme sur le territoire du Pilat » par :

